UN FILM DE

INGMAR BERGMAN

LIV ULLMANN

DAVID CARRADINE

L'ŒUF DU SERPENT

POUR LA PREMIÈRE FOIS EN COPIE NUMÉRIQUE RESTAURÉE

LIV ULLMANN DAVID CARRADINE GERT FRÖBE HEINZ BENNENT «THE SERPENT'S EGG» PRODUIT PAR DINO DE LAURENTIIS

PHOTOGRAPHIE SVEN NYKVIST MONTAGE JUTTA HERING MUSIQUE ROLF A. WILHELM ÉCRIT ET RÉALISÉ PAR INGMAR BERGMAN

MARY-X PARK CIRCUS MGM

DOSSIER DE PRESSE

L'ŒUF DU SERPENT

THE SERPENT'S EGG

UN FILM D' INGMAR BERGMAN

Allemagne de l'ouest, États-Unis – 1977 – 120 min
DCP – VOSTF – Visa n°47951

AU CINEMA LE 4 JUILLET

Pour la première fois en restauration numérique

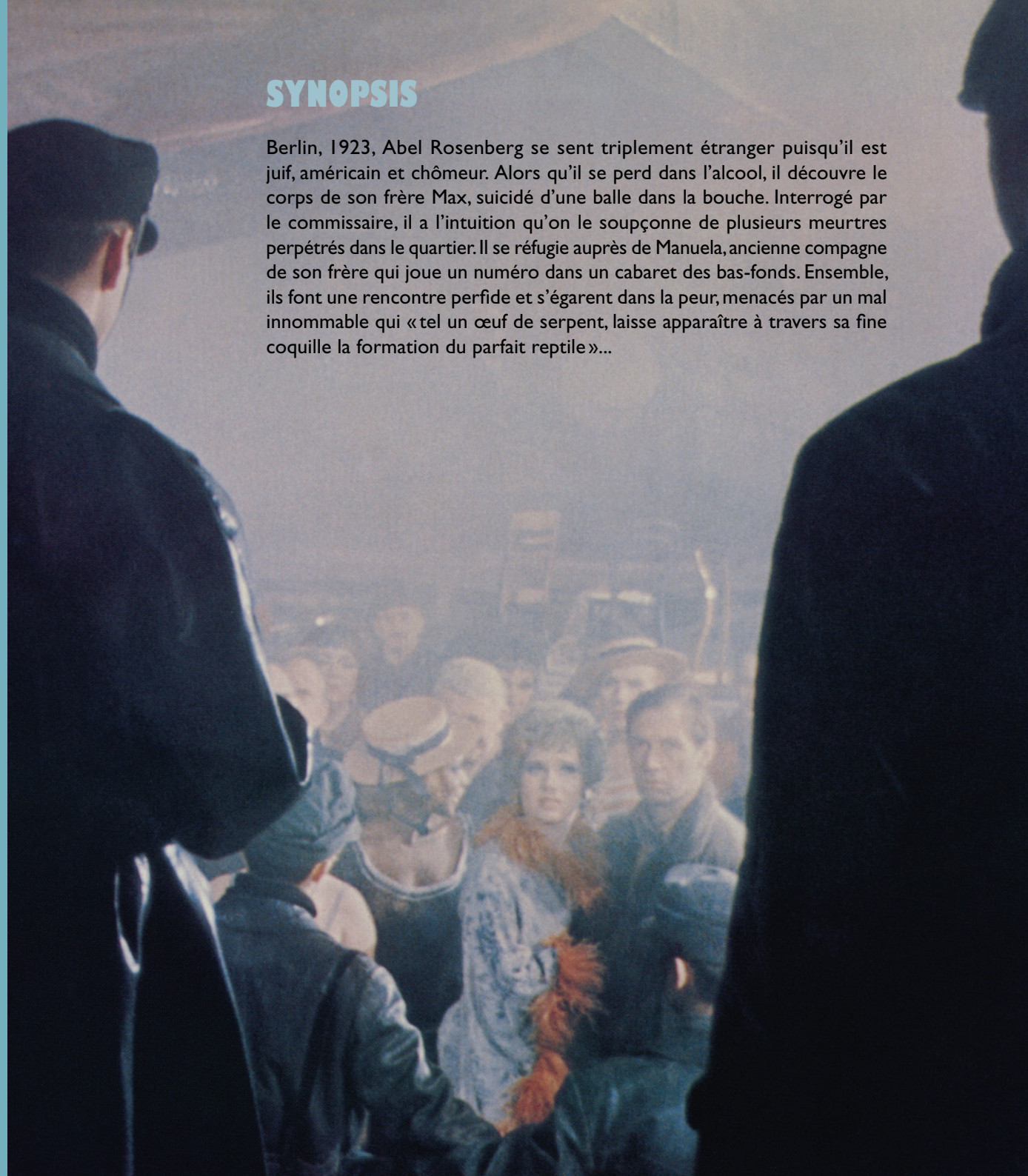
Dans le cadre du centenaire d`Ingmar Bergman

DISTRIBUTION :

Hélène Langlère / MARY-X DISTRIBUTION
cnc n°4438
308 rue de Charenton 75012 Paris
Tél.: 06 84 86 40 70 / 01 71 24 23 04
prog.mary.x@gmail.com
www.maryxdistribution.com

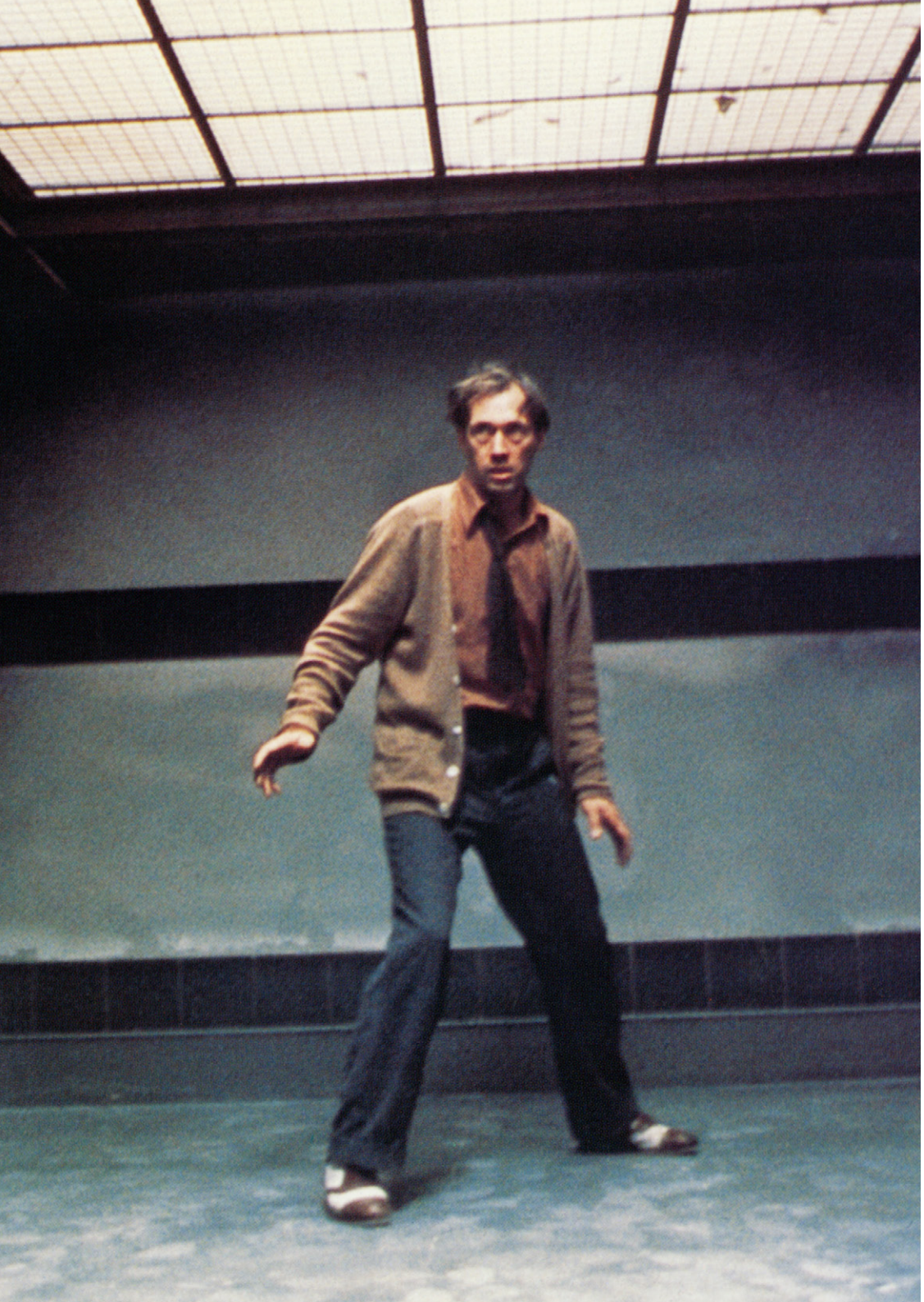
PRESSE :

SF EVENTS
Tél.: 07 60 29 18 10
presse@splendor-films.com



SYNOPSIS

Berlin, 1923, Abel Rosenberg se sent triplement étranger puisqu'il est juif, américain et chômeur. Alors qu'il se perd dans l'alcool, il découvre le corps de son frère Max, suicidé d'une balle dans la bouche. Interrogé par le commissaire, il a l'intuition qu'on le soupçonne de plusieurs meurtres perpétrés dans le quartier. Il se réfugie auprès de Manuela, ancienne compagne de son frère qui joue un numéro dans un cabaret des bas-fonds. Ensemble, ils font une rencontre perfide et s'égarent dans la peur, menacés par un mal innommable qui « tel un œuf de serpent, laisse apparaître à travers sa fine coquille la formation du parfait reptile »...



À PROPOS DU FILM

Janvier 1976, Ingmar Bergman est arrêté. Soupçonné d'avoir domicilié sa société de production en Suisse pour frauder le fisc suédois, il risque jusqu'à deux années de prison (il sera innocenté en 1979).

Au moment des faits, la presse suédoise s'empare de l'affaire et plonge la population dans d'interminables débats sur son innocence. Bergman fait alors une grave dépression, il est hospitalisé. Surmédicamenté, il dira avoir, à certains moments, sombré dans la schizophrénie. C'est de cette expérience que naîtra *L'Œuf du serpent*.

En avril 1976, Bergman fait publier dans la presse, une lettre : *« Je quitte la Suède. »* Alors qu'il vient de fuir son pays son ami Dino de Laurentiis et le co-producteur allemand Horst Wendlandt lui proposent de financer son premier long-métrage tourné à l'étranger. Auréolé du succès de *Scènes de la vie conjugale* et de *La Flûte enchantée*, il se voit proposer un important budget dont il n'est pas coutumier. Il accepte de tourner en anglais pour la première fois.

Le film jouit de décors époustouflants créés par Rolf Zehetbauer. Avec les studios de la Bavaria, il s'applique à reconstituer cette rue berlinoise (la Bergmanstrasse), découverte par le cinéaste suédois sur un dessin au fusain. La restitution du Berlin de 1923 est d'une minutie hallucinante. Ces mêmes décors seront d'ailleurs utilisés par Fassbinder pour son *Berlin Alexanderplatz*.

En tournant exceptionnellement en Allemagne, Bergman ne se contente pas d'une simple dénonciation du nazisme. Il prolonge la réflexion sur la peur, le spectacle, la mort, la solitude, les affres de la conscience et les abysses de l'inconscient. *L'Œuf du serpent* est une œuvre très personnelle où il lie la décadence de l'Allemagne à sa propre situation. Comme lui, le personnage d'Abel sombre dans la psychose en se sentant persécuté. Les murs de la ville se resserrent autour de lui, les visages semblent devenir de plus en plus menaçants. S'il décrit par-là la situation des juifs de 1923, Bergman traduit aussi son propre calvaire. Son expérience douloureuse d'homme traqué, dépressif, shooté aux médicaments, lui sert pour alimenter le personnage d'Abel : *« C'est ce genre de sentiment qu'il doit éprouver, et je peux en parler, je sais comment on se sent quand on est accusé et à quel point on a peur et à quel point on est prêt à accepter un châtiment qu'on se met presque à désirer. »* dira-t-il.

Lorsque le film questionne la façon dont le fascisme peut s'emparer d'une société, Bergman n'entend pas se chercher des excuses quant à sa fascination passée pour l'idéologie Nazie. Il ne cherche pas à se racheter non plus. Il entend montrer que la barbarie peut renaître à tout moment, qu'elle est inscrite dans l'ADN de l'Humanité.

LE PERSONNAGE DE VERGERUS

Vergerus, ce double maléfique qui hante l'œuvre de Bergman et dont l'ombre plane sur le film et sur sa filmographie (il est le voleur d'images et d'âmes dans *Une Passion,* le médecin cynique dans *Cris et chuchotements,* Monostos dans *La flûte enchantée*), est une sorte de docteur Mengele, une réincarnation du Mabuse de Fritz Lang. Il ne se présente pas comme un adepte d'Hitler qu'il compare d'ailleurs à des « pantins ». Il incarne plutôt la froideur calculatrice et « scientifique » du nazisme et montre bien cette tendance à la rationalisation dont l'homme sait faire preuve pour justifier les pires crimes de l'histoire. L'horreur qui va bientôt s'abattre n'est pas le fait d'un fou, mais bien celui de l'Humanité. L'idée que la société porte en son sein les germes de sa destruction est aussi celle de Bergman. En faisant ici de Vergerus, un cinéaste, il montre un certain remord à partager cette vision pessimiste. Il sait que c'est cette fascination pour le vide, qui l'a jeté dans les bras du National-socialisme.

LIV ULLMANN

Liv Ullmann naît à Tokyo en 1938. Pour échapper à la guerre, sa famille émigre d'abord au Canada, puis aux États-Unis. Les Ullmann retournent ensuite à Trondheim, en Norvège, où Liv passe le reste de son enfance.

Après des cours de théâtre à Londres, puis à Oslo, elle entame une carrière de comédienne. Elle est remarquée pour son interprétation du rôle principal dans l'adaptation théâtrale du *Journal d'Anne Frank*. Elle interprète également Bertolt Brecht, Goethe et Henrik Ibsen.

Femme, actrice, muse, Liv Ullmann a joué dans onze films du maître suédois. Leur histoire commune a démarré en 1966 avec *Persona* qui est le premier long métrage important de l'actrice norvégienne. Leur collaboration s'étalera sur presque quarante ans avec notamment *Cris et chuchotements*, *Scènes de la vie conjugale*, *Sonate d'automne* et *Saraband*. Liv et Ingmar Bergman vécurent cinq années ensemble et auront une fille, Linn Ullmann, qui jouera, enfant, dans certains films de son père. Liv Ullmann raconte cette relation hors du commun dans le documentaire *Liv & Ingmar* (2013) de Dheeraj Akolkar.

« Liv Ullmann et Ingmar Bergman sont des artistes de légende. Comme tout cinéphile, j'admire leur travail et leur collaboration. C'est en découvrant une histoire d'amour réelle et universelle entre un homme et une femme derrière l'excellence artistique, que j'ai décidé de faire ce film. » dira-t-il.

Liv Ullmann est nommée à deux reprises à l'Oscar de la meilleure actrice : d'abord, en 1972, à la 45e cérémonie des Oscars, pour le rôle de Kristina Nilsson, dans *Les Émigrants* de Jan Troell ; puis, en 1976, à la 49e cérémonie des Oscars, pour le rôle du Dr Jenny Isaksson, dans *Face à face* de Bergman.

Elle réalise elle-même plusieurs films : *Sofie*, qui obtient une certaine reconnaissance ; *Kristin Lavransdatter*, adaptation de la trilogie de la prix Nobel, Sigrid Undset, qui est un succès en Norvège ; *Entretiens privés* et *Infidèle*, sélectionné en 2000 au Festival de Cannes (ces deux derniers sur des scénarios d'Ingmar Bergman).

En 2014, elle incarne Ase Evensen, la mère de Juliane Köhler dans le thriller politique *D'une vie à l'autre*, et revient sur le devant de la scène en réalisant *Mademoiselle Julie*, où elle met en scène Jessica Chastain dans le rôle d'une aristocrate qui, un soir de fête, va devenir la maîtresse du valet de son père.

FILMOGRAPHIE SELECTIVE

Actrice : elle tourna dans plus de 50 films dont 11 pour Bergman.

1966 : *Persona* d'Ingmar Bergman
1968 : *L'Heure du loup* d'Ingmar Bergman
1968 : *La Honte* d'Ingmar Bergman
1969 : *Une Passion* d'Ingmar Bergman
1970 : *De la part des copains* de Terence Young
1971 : *Les Émigrants* de Jan Troell
1972 : *Le Nouveau Monde* de Jan Troell
1972 : *Jeanne, papesse du diable* de Michael Anderson
1972 : *Cris et Chuchotements* d'Ingmar Bergman
1973 : *Scènes de la vie conjugale* d'Ingmar Bergman
1975 : *Léonor* de Luis Buñuel
1976 : *Face à face* d'Ingmar Bergman
1977 : *L'Œuf du serpent* d'Ingmar Bergman
1978 : *Sonate d'automne* d'Ingmar Bergman
1983 : *The Wild Duck* de Henri Safran
1984 : *La Diagonale du fou* de Richard Dembo
1984 : *Un printemps sous la neige* de Daniel Petrie
1987 : *Adieu Moscou* de Mauro Bolognini
1987 : *Gaby* de Luis Mandoki
1989 : *La Roseraie* de Fons Rademakers
1990 : *Mindwalk* de Bernt Amadeus Capra
1992 : *The Long Shadow* de Vilmos Zsigmond
2003 : *Sarabande* (TV) d'Ingmar Bergman
2012 : *D'une vie à l'autre* de Georg Maas

Réalisatrice :

1982 : *Love*, également scénariste
1992 : *Sofie*, également scénariste
1995 : *Kristin Lavransdatter*, également scénariste
1996 : *Lumière et Compagnie* (film collectif pour fêter le centenaire du cinéma)
1996 : *Entretiens privés* (TV)
2000 : *Infidèle*
2014 : *Mademoiselle Julie*, également scénariste

DAVID CARRADINE

David Carradine, né le 8 décembre 1936 à Hollywood et mort dans la nuit du 3 au 4 juin 2009 à Bangkok, est un acteur, réalisateur, scénariste et compositeur américain. Il est le fils de l'acteur John Carradine et le demi-frère des acteurs Keith Carradine et Robert Carradine.

Il est apparu dans plus de deux cents films et séries et a été nommé quatre fois aux Golden Globe Awards. Il est principalement connu pour son rôle dans la série *Kung Fu*, diffusée dans les années 1970.

La série dura trois saisons, de 1972 à 1975. L'action se déroulait dans le Grand Ouest américain, celui des westerns. Celle-ci popularisa les arts martiaux et la philosophie asiatique. Elle immortalisa le personnage de Carradine sous le nom de « Petit Scarabée ».

Juste après la fin de la série, Carradine accepte un rôle de pilote automobile dans *La Course à la mort de l'an 2000* en 1975. À ce propos, il déclare qu'il souhaite effacer son image de Caine dans la série pour lancer sa carrière d'acteur au cinéma.

En 1977, il joue ce qu'il considérera comme son meilleur rôle dans le film atypique, tourné en anglais, de Ingmar Bergman, qu'il admirait profondément : *L'Œuf du serpent*, aux côtés de Liv Ullmann. À l'origine, Ingmar Bergman souhaitait confier le rôle principal du film, Abel Rosenberg, à Dustin Hoffman. Celui-ci refusant, il contacta Robert Redford, Peter Falk, puis Richard Harris sans succès. C'est ainsi que David Carradine pu obtenir le rôle.

En 2003-2004, il interprète le rôle de Bill dans *Kill Bill* de Quentin Tarantino, antithèse de son rôle de Caine dans *Kung-Fu*, ce qui relance sa carrière.

Sa dernière apparition au cinéma est un petit rôle dans le film *Stretch* de Charles de Meaux. Il meurt, selon l'expert légiste, d'un « accident auto-érotique », alors qu'il lui reste trois jours de tournage. À titre d'hommage, le film s'ouvre par une séquence en voiture dans laquelle on entend à la radio l'annonce de la mort de David Carradine. Il repose à Los Angeles, au cimetière des collines d'Hollywood de Forest Lawn.

FILMOGRAPHIE SELECTIVE

Acteur : il joua dans plus de 200 films et séries

1972 : *Bertha Boxcar* de Martin Scorsese
1973 : *Le Privé* de Robert Altman
1973 : *Mean Streets* de Martin Scorsese
1975 : *La Course à la mort de l'an 2000* de Paul Bartel
1975 : *You and Me* de lui-même
1976 : *En route pour la gloire* de Hal Ashby
1977 : *Un cocktail explosif* de Corey Allen
1977 : *L'Œuf du serpent* d'Ingmar Bergman
1978 : *Sauvez le Neptune* de David Greene
1978 : *Les Gladiateurs de l'an 3000* d'Allan Arkush et Nicholas Niciphor
1979 : *Je te tiens, tu me tiens par la barbichette* de Jean Yanne
1980 : *Le Gang des Frères James* de Walter Hill
1983 : *Œil pour œil* de Steve Carver
1989 : *The Mad Bunch* de Mats Helge et Arne Mattsson
1989 : *Nowhere to Run* de Carl Franklin
1989 : *Crime of Crimes* d'Alfredo Zacarías
1999 : *Zoo* d'Alexandra King
1999 : *Knocking on Death's Door* de Mitch Marcus
2002 : *Un mystérieux étranger* de Penelope Williamson
2003 : *American Reel* de Mark Archer
2003 : *Kill Bill, volume 1* de Quentin Tarantino
2004 : *Kill Bill, volume 2* de Quentin Tarantino
2004 : *Hair High* de Bill Plympton

Réalisateur :

Cinéma

1974 : *You and Me*
1981 : *Americana*

Télévision

1972 : *Kung Fu* (série)
2001 : *Lizzie McGuire* (série)

INGMAR BERGMAN

« Pour moi le cinéma c'est avant tout du théâtre. »

Ingmar Bergman

Né le 14 juillet 1918 à Uppsala en Suède, Ernst Ingmar Bergman s'impose comme l'un des plus grands réalisateurs de l'histoire du cinéma. Son œuvre s'attache à des thèmes métaphysiques, à l'introspection psychologique ou familiale et à l'analyse des comportements du couple. Fils d'un pasteur luthérien, il reçoit une éducation sévère, rigoureuse, fondée sur les notions de péché et de culpabilité. Les punitions corporelles sont courantes. De cette période, il conservera un traumatisme qui transparaît dans certains de ses films et dans ses obsessions. Il reconnaîtra d'ailleurs le rôle essentiel de ces souvenirs d'enfance dans l'inspiration de certaines de ses œuvres.

C'est avec sa grand-mère qu'il se découvre une passion précoce pour le cinéma. Quant au théâtre, dans lequel il fera également carrière, il s'y rend régulièrement depuis tout jeune.

En 1934, dans le cadre d'un échange, il part pour l'Allemagne, alors en proie à la montée du nazisme. Sa famille d'accueil l'emmène à une représentation d'Adolf Hitler à Weimar. Fasciné par le discours du Führer il est alors conquis. Le traumatisme de la découverte des camps d'extermination le conduira à prendre ses distances avec la politique par la suite.

En 1937, il s'inscrit en Histoire et Littérature à l'Université de Stockholm. Il consacre son temps libre à la mise en scène théâtrale. La guerre éclate au moment où il effectue son service militaire. Atteint d'un ulcère, il est aussitôt démobilisé. En repos chez sa grand-mère, il écrit une douzaine de pièces de théâtre et un opéra. Il met en scène l'une d'elle : *La mort de Polichinelle*, inspirée largement de Strindberg. Il est repéré par Carl-Anders Dymling, de la société de production « Svensk Filmindustri » qui lui demande d'écrire un scénario pour le grand cinéaste suédois de l'époque, Alf Sjoberg. Ce sera : *Hets (Tourments),* en 1944. L'année suivante, il passe à la mise en scène cinématographique en adaptant une pièce de Leck Fischer, *Crise* (*Kris*), qui sortira en 1946.

Pendant le tournage, qui se révélera catastrophique, il recueille les conseils du cinéaste Victor Sjöström et ceux d'Oscar Rosander, un monteur expérimenté qui l'aidera à remettre le film sur pied. Ce dernier collaborera par la suite à tous les films d'Ingmar Bergman, jusqu'à *Visage*.

Après l'échec de *Crise,* c'est avec le producteur Lorens Marmstedt, qu'il dirige ses trois films suivants : *Il pleut sur l'amour* (1946), *L'éternel mirage* (1947) et *Musique dans les ténèbres* (1948). Très influencés par le cinéma français des années 1930, ils laissent apparaître une violente révolte contre la religion et la famille. À l'exception de *Musique dans les ténèbres,* ses films sont éreintés par la critique.

En 1949, il signe *La Prison* avec la Svensk Filmindustri.

En parallèle, il est nommé directeur artistique du Théâtre municipal de Malmö. Son activité artistique débordante le fait osciller entre mise en scène théâtrale et cinématographique. À l'automne 1955, après le tournage de *Sourires d'une nuit d'été*, victime de surmenage, il est hospitalisé.

Avec ce dernier film, la réputation de Bergman dépasse les frontières suédoises. Il est projeté à Cannes en 1956 où il obtient le prix de l'Humour poétique. L'année suivante il fait sensation avec *Le Septième sceau*. L'accueil critique est enthousiaste. Avec *Les Fraises sauvages*, dans lequel il fait jouer son mentor Victor Sjöström, il décroche l'Ours d'Or du meilleur film au festival de Berlin.

Enfin prophète en son pays, Ingmar Bergman est devenu un grand cinéaste européen avec trois films qui présentent trois grands visages de son œuvre : la comédie douce-amère, le fantastique expressionniste et le drame psychologique.

En janvier 1976 lorsque *Face à face* remporte un impressionnant succès commercial, la police fiscale oblige Bergman à interrompre brusquement les répétitions *de La danse de mort* qu'il met en scène au théâtre Dramaten de Stockholm. Exilé à Munich, il réalise *L'œuf du serpent.*

Après avoir obtenu des excuses officielles pour la cabale fiscale, Bergman rentre en Suède et y tourne son dernier film – en fait un feuilleton en 35 mm pour TV1 : *Fanny & Alexandre*. Le réalisateur déclare alors vouloir laisser la place aux jeunes auteurs et se consacrer à la télévision (ce qu'il fera jusqu'en 1992) et au théâtre (jusqu'en 2003).

En 1997, à l'occasion du 50ème anniversaire du festival de Cannes, il est récompensé pour toute son œuvre par la Palme des palmes. C'est Liv Ullmann qui remettra sur scène, le prix à la fille de Bergman.

Le nom de Bergman apparaîtra encore à l'écran à l'occasion des derniers scénarii qu'il écrivit, *Den Goda Vilja / Les meilleures intentions*, de Bille August (1992), dans lequel il raconte la jeunesse de ses parents, et *Sondagsbarn* (1992), réalisé par son fils Daniel Bergman, né de son premier mariage avec la pianiste Kabi Laretei.

Bergman meurt le 30 juillet 2007, dans son île de Faro, en Suède, à l'âge de 89 ans.

FILMOGRAPHIE SELECTIVE

1946 : *Crise* (Kris)
1948 : *Musique dans les ténèbres* (Musik i mörker)
1950 : *Vers la joie* (Till glädje)
1951 : *Jeux d'été* (Sommarlek)
1952 : *L'Attente des femmes* (Kvinnors väntan)
1953 : *La Nuit des forains* (Gycklarnas afton)
1954 : *Une Leçon d'amour* (En Lektion i kärlek)
1955 : *Sourires d'une nuit d'été* (Sommarnattens leende)
1957 : *Le Septième sceau* (Det Sjunde inseglet)
1957 : *Les Fraises sauvages* (Smultronstället)
1958 : *Le Visage* (Ansiktet)
1960 : *L'Œil du diable* (Djävulens öga)
1961 : À travers le miroir (Såsom i en spegel)
1963 : *Le Silence* (Tystnaden)
1966 : *Persona*
1968 : *La Honte* (Skammen)
1969 : *Une passion* (En Passion)
1971 : *Le Lien* (Beröringen)
1972 : *Cris et chuchotements* (Viskningar och rop)
1973 : *Scènes de la vie conjugale* (Scener ur ett äktenskap)
1975 : *La Flûte enchantée* (Trollflöjten)
1976 : *Face à face* (Ansikte mot ansikte)
1977 : *L'Œuf du serpent* (The Serpent's Egg)
1978 : *Sonate d'automne* (Höstsonaten)
1980 : *De la vie des marionnettes* (Aus dem Leben der Marionetten)
1982 : *Fanny et Alexandre* (Fanny och Alexander)
1983 : *Après la répétition* (Efter repetitionen)
1984 : *Le Visage de Karin* (Karins ansikte)(court-métrage)
1986 : *Fanny et Alexandre* (Dokument Fanny och Alexander)
2004 : *Sarabande* (Saraband)

FICHE TECHNIQUE

Titre original : *The Serpent's Egg*
Réalisateur : Ingmar Bergman
Scénario : Ingmar Bergman
Montage : Jutta Hering
Décors : Rolf Zehetbauer
Photographie : Sven Nykvist
Musique : Rolf A. Wilhelm
Costumes : Charlotte Flemming
Direction artistique : Werner Achmann, Herbert Strabel, Friedrich Thaler
Producteurs : Dino de Laurentis / Horst Wendlandt
Studios de production : De Laurentiis, Rialto Film, Zweites Deutsches Fernsehen (ZDF)
Format : DCP 1.66:1 - VOSTF - Couleur
Durée : 120 min
Pays : Allemagne de l'ouest, États-Unis
Langue : Anglais
Année : 1977
Genres : Drame, Mystère, Thriller
Visa n°47951

FICHE ARTISTIQUE

David Carradine – *Abel Rosenberg*
Liv Ullmann – *Manuela Rosenberg*
Heinz Bennent – *Hans Vergerus*
Gert Fröbe – *L'inspecteur Bauer*
James Whitmore – *Le prêtre*
Glynn Turman – *Monroe*
Georg Hartmann – *Hollinger*
Edith Heerdegen – *Mme Holle*
Fritz Strassner – *Dr Soltermann*
Hans Quest – *Dr Silbermann*
Paula Braend – *Mme Hemse*
Walter Schmidinger – *Solomon*
Lisi Mangold – *Mikaela*
Grischa Huber – *Stella*
Paul Bürks – *L'artiste de cabaret*

MARY-X
www.maryxdistribution.com